

Je veux la tourmente

Type de contenu : Texte

Type de médiation : sans médiation

Titre(s) : Je veux la tourmente [Texte imprimé] / Jean-Marie Curutchet

Auteur(s) : Curutchet, Jean

Editeur, producteur : Paris : R. Laffont, 1973
(27-Évreux; impr. Hérissey)

Description matérielle : 1 vol. (334-[16] p.) : ill., couv. ill. ; 24 cm

Collection : Collection Vécu

Appartient à la collection : Vécu (Paris) 0750-7755 39

Note(s) : En appendice, choix de documents. _ Bibliogr. p. 329 à 330. Index. _ Br

Résumé ou extrait : L'auteur, chef de la branche Renseignements Opérations de l'OAS en Métropole, puis co-fondateur du Conseil National de la Révolution, s'explique sur son rôle exact dans la clandestinité. Du début à la fin. Cela nous vaut d'étonnantes révélations. Sur la préparation des putschs de décembre 1960 et d'avril 1961 dans le Sud-Ouest. Sur le rôle joué par certains responsables UNEF dans le combat pour l'Algérie Française. Sur la naissance de l'OAS en Métropole, sur les dessous de la guérilla urbaine à Paris en 1961-1962 et sur l'implantation des commandos OAS en Belgique au cours de l'été 1962. Sur l'enlèvement manqué du président Bidault à Munich comme sur les véritables responsables de celui du colonel Argoud, etc. Tout au long de son récit, avec ce ton direct et percutant qui lui est propre, Jean Curutchet nous fait revivre de l'intérieur les enthousiasmes et les déceptions (et aussi les illusions) de la poignée d'officiers clandestins, de jeunes militants et d'hommes politiques qui se battirent « à force ouverte » pour le maintien de l'Algérie dans la République. Depuis le 11 septembre 2001, la véritable nature de la guerre d'Algérie ne peut plus être niée. Quoiqu'en disent encore la plupart des historiens officiels, cette guerre apparaît de plus en plus comme un épisode avant-coureur du choc qui met actuellement l'Occident aux prises avec le terrorisme islamique. Aussi relira-t-on avec intérêt la description détaillée des objectifs politico-militaires qu'une poignée de jeunes officiers et de jeunes universitaires lucides avaient fixés à leur combat pour l'Algérie française, tels qu'ils ressortent par exemple de la déclaration liminaire faite par l'auteur lors de son procès devant la Cour de sûreté de l'État.